

CH. E. SAINT MARCEL, REDÉCOUVERTE D'UN PEINTRE

Jean Cabane

LE CHÂTEAU-MUSÉE de Nemours a organisé, du 12 décembre 2015 au 8 mai 2016, une exposition consacrée à Charles Edmé Saint Marcel, peintre paysagiste et aquafortiste, portraitiste, animalier.

UN SACRÉ COUP DE CRAYON

Saint Marcel, né en 1819 à Paris, fut élève de Delacroix puis collaborateur du maître, pour les décors muraux des édifices publics. Spécialiste de dessin animalier, Saint-Marcel s'intéressa également aux paysages de la forêt de Fontainebleau, près de laquelle il vécut à partir de 1849 au moins et mourut en 1890. Il mérite aujourd'hui, aux côtés de ses amis Corot et Théodore Rousseau, une réhabilitation justifiée au sein de ce que fut l'École de Barbizon.

Ses fauves et animaux domestiques, ses paysages de Seine-et-Marne, ses vues de la forêt de Fontainebleau sont remarquables de précision et de justesse. D'autres toiles, plus rares, montrent des bords de Seine, poétiques, et des paysannes en forêt.



*Bords de Seine en automne entre Effondré et Montmeillant - 1875
(Nemours, château-musée, inv. 2014.0.141)*

Cette huile sur toile, *Bords de Seine en automne entre Effondré et Montmeillant*, fut exécutée et présentée au Salon de Paris en 1875; elle a un format de 40 x 70 cm. Une autre toile remarquable, *Vue de la Gorge aux Loups, forêt de Fontainebleau, hiver*, peinte en 1857 et présentée au Salon de Paris la même année fut achetée par l'État en 1868. Attribué au musée des Beaux-Arts de Châlons-en-Champagne, ce tableau disparut pendant un siècle dans les réserves, d'où il ressortit en mauvais état; il a été restauré aux frais de la ville de Nemours puis exposé au château-musée de Nemours pour la durée de l'exposition 2015-2016. Aujourd'hui, il est de retour au musée de Châlons.



UN FÉRU DE LA FORÊT, AMI DE DENECOURT, MAIS MOINS DE COLINET

Cet artiste a été un véritable ami de la forêt et l'exposition de Nemours a fait de plus un clin d'œil à Denecourt et Colinet. En effet C. E. Saint Marcel et Denecourt ont été plus que contemporains si bien que celui-ci dédia un rocher à celui-là. Il s'agit d'un gros bloc curieusement bosselé proche de la mare aux Ligueurs, au voisinage de la fontaine Sanguinède (actuel sentier 4/5). Ce roc facile à escalader permettait à l'époque de jouir d'un beau point de vue vers l'est sur l'hippodrome de la Solle. Denecourt lui donna le n° 37. Ultérieurement, ce bloc fut débaptisé par Colinet qui le renomma « Atelier d'Albertine » et l'affubla de la lettre bleue L. À l'exposition de Nemours fut présenté un dessin d'un autre rocher

piriforme dédié à Saint Marcel, dont la localisation est inconnue. Il était courant, au XIX^e siècle, de baptiser puis de débaptiser des lieux ou des curiosités en fonction de l'intérêt ou d'occasions comme les donations ou dédicaces.

Saint Marcel fit partie du comité de protection artistique de la forêt de Fontainebleau dont l'action de lobbying de 1873 auprès du ministre des Beaux-arts aboutit, seulement à la fin du siècle, à la création des réserves artistiques, point de départ de la protection puis du classement en forêt d'Exception. Il ne dédaignait pas de croquer des paysages ou des rochers.



Bœufs traversant la mare de Belle-Croix - Eau-forte.
(Château-musée de Nemours, inv. 2015.0.60)



Forêt de Fontainebleau, rochers - Crayon sur papier.
(Collection particulière, inv. 2011.0.291)



Berger conversant avec une bergère en forêt de Fontainebleau - Eau-forte.
(Château-musée de Nemours, inv. 2015.0.61)



UN GRAVEUR ET DESSINATEUR DE GRAND TALENT

Saint Marcel développa une maîtrise remarquable de la gravure, notamment l'eau-forte, et au cours de son séjour à Paris en 1870, il fit des gravures saisissantes d'animaux sauvages de la ménagerie du Jardin des plantes et de très beaux dessins animaliers. Voici pour exemples l'estampe du « Profil droit d'une tête de lion » (d'après nature), 1874, eau-forte sur papier, 27,7 x 39,4 cm, Nemours, château-musée, inv. 2015.0.62 ; et l'âne superbe de nos campagnes : « Âne attelé », fusain sur papier, 39,4 x 24,1 cm, Nemours, château-musée, inv. 2015.0.59.



UNE REMISE EN LUMIÈRE JUSTIFIÉE

Cette exposition a été la première étude monographique consacrée à l'artiste. Elle a été réalisée à partir d'œuvres conservées au château-musée (dessins, gravures et peintures) ainsi que grâce à de nombreux prêts des collections publiques (musée du Louvre, musée Delacroix, musée des Beaux-Arts d'Angers, musée de Pontoise, musée de Châlons-en-Champagne, etc.). L'exposition a aussi bénéficié de prêts de la part du musée de Melun et de la bibliothèque de Fontainebleau. Enfin et surtout, elle a profité du travail de recherche accompli depuis trois ans par Serge Vasseur, chercheur indépendant, biographe de C. E. Saint Marcel.

C. E. SAINT MARCEL ET SON ÉPOQUE

Outre ses deux professeurs portraitistes, Nicolas Ponce-Camus et le baron Charles de Steuben, peintre à la cour de Russie, Th. Caruelle d'Aligny

pour le paysage et L. Coignet pour la figure, et Eugène Delacroix pour les grands décors, Saint Marcel a eu des rapports artistiques avec maints artistes de son temps qui ont fréquenté les mêmes lieux : Courbet, Diaz de la Peña, Barye, Besnus, Decamps, Rosa Bonheur, Gounod, Mallarmé, etc. Sans aucune décoration et une seule fois primé (Melun, 1864), l'artiste fut rapidement oublié. Il est à noter qu'il exposa au Salon des Refusés en 1863. Mais ce misanthrope de talent n'était visiblement pas ce qu'on appellerait aujourd'hui « un bon communicant » et, malgré l'aide de Delacroix et de fidèles amis, il est possible que son isolement et la non-reconnaissance de son talent (ainsi que la détérioration de sa vue) aient joué un rôle dans sa morose fin de vie.

Au cours de sa vie, il eut plusieurs élèves : Émile Normand, dès 1857, qui prendra plus tard le nom de son maître, Émile Saintin, Georges Gounod, le fils du compositeur, et le poète Léon Dièrx.



CONCLUSION

Voilà un artiste de talent qui pour des raisons personnelles et conjoncturelles est resté peu connu ; et il est heureux que le château-musée de Nemours ait organisé une exposition qui a permis

de remettre un coup de projecteur bienvenu sur ce peintre et graveur remarquable. Compte tenu de ses liens avec la forêt de Fontainebleau et Denecourt, il était bien naturel que les Amis de la Forêt s'y intéressent et lui rendent hommage ■

REMERCIEMENTS

Je remercie Monsieur Serge Vasseur de ses commentaires éclairés et de son autorisation de reproduction de l'autoportrait de Saint Marcel. Je remercie également pour son aide Monsieur Arnaud Valdenaire, conservateur du château-musée de Nemours.

POUR EN VOIR ET EN SAVOIR PLUS

La forêt de Fontainebleau in «La Renaissance littéraire artistique 1873-01» p. 278-279.

Wikipedia sur Internet :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Edme_Saint_Marcel

C. E. Saint Marcel in Amédée Besnus, *Mes relations d'artiste*, Ollendorf éditeur, Paris, 1898.

Loÿs Delteil, *L'Artiste*, «Revue de l'art contemporain». Nouvelle période, 1894», p. 363-369.

C.-F. Denecourt, *Délices de Fontainebleau*, 1851, p. 86.



Le rocher «Saint Marcel» (Denecourt) ensuite renommé «Atelier d'Albertine» (Colinet) proche de la fontaine Sanguinède et de la mare des Ligueurs, près du sentier 4/5.

